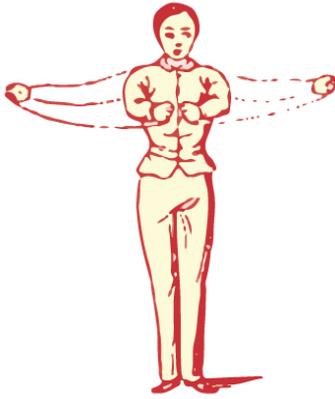


Avant-goût

Dominique Szulzynger



Allez, approchez ! De vos mains, de vos yeux, de vos oreilles... De tout votre corps, osez, entrez dans la lecture de ce nouveau numéro *Ironik* ! Car, du corps, justement il en est question. Du corps et de son nouage avec la parole.

Ça parle, ça jouit ? La jouissance serait *l'écho de la parole dans le corps* : Véronique Voruz déploie pour nous cette proposition. Y a-t-il une causalité psychique qui nous permette de comprendre pourquoi certaines paroles ont pu avoir des effets traumatiques sur les *parlêtres* ? Rien de moins sûr. Le trauma est de structure, il est trace d'un hors-sens au point de rencontre entre l'organisme et le langage avant l'entrée du sujet dans la parole. Quelles en sont les conséquences dans la visée éthique d'une cure analytique ? À lire.

« Qui suis-je en tant que corps ? » Des femmes parlent. Freud, en acceptant de se laisser enseigner par les sujets hystériques, a pu entendre les formations de l'inconscient et élaborer une théorie du symptôme. Son cheminement nous plonge au cœur du *symptôme hystérique, entre langage et corps*. Christine de Georges, nous en restitue la valeur clinique. De l'énigme au symptôme, de la réalité sexuelle à l'évènement de corps, suivons-la.

Alors, qu'est-ce que le corps ? Le corps n'a de consistance que mentale, il « fout le camp à tout instant »¹. Pourtant le parlêtre l'adore. Cette adoration prend des formes multiples, qui vont de la contemplation extatique à la douleur exquise, de la vie à la mort, qui toujours est de la partie. Jean-Luc Monnier nous invite à rester attentifs à *ceux qui maltraitent leur corps*. Ces maltraitements sont le propre des parlêtres. De quoi font-elles signes et que visent-elles ?

Martine Marhadour semble lui répondre : *avoir un corps, ça ne va pas de soi !* Certains sujets nous dit-elle « semblent ne pas avoir de corps ». Elle fait le pari de nous restituer les grandes étapes de la constitution du sujet et de son rapport au corps. Son texte nous entraîne vers un voyage dans l'enseignement de Freud, Lacan et Jacques-Alain Miller. Plongez-y.

En ces temps présents où le poids des embrouilles du corps se font réelles, la lecture de ce numéro est une invitation à penser. Plus que jamais, bonne lecture.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 66.